

SUPERFICIE ET POPULATION.

Population urbaine des provinces des prairies.—Winnipeg est la seule agglomération, dans les provinces des prairies, dépassant 100,000 habitants; sa population, qui était de 136,035 en 1911, avait atteint 163,000 en 1916. Toutefois, deux villes se sont placées dans la catégorie des agglomérations supérieures à 50,000 habitants ce sont: Calgary et Edmonton, dans l'Alberta. En 1916, le recensement accuse pour Calgary 56,514 habitants au lieu de 43,704 en 1911 et pour Edmonton 53,846, au lieu de 30,479 en 1911. En ce qui concerne Edmonton, il est juste d'ajouter qu'une municipalité contiguë, Strathcona, y a été annexée et en forme partie sous le nom de Edmonton sud. Deux autres villes excèdent 20,000 habitants, ce sont Régina (26,127 hab.) et Saskatoon (21,048 hab.). La première a vu diminuer sa population, qui était en 1911, de 30,213 hab.; la seconde, n'en avait en 1911 que 12,004. Des douze autres agglomérations qui se parent du titre de cités, trois d'entre elles dépassent 10,000 habitants, savoir: Moosejaw, en Saskatchewan, avec 16,934; Brandon, au Manitoba, avec 15,215 et Saint-Boniface, au Manitoba, avec 11,021.

MOUVEMENT DÉMOGRAPHIQUE.

Mouvement de la population par provinces.—Au Canada, la tenue des registres d'état-civil est régie par les gouvernements provinciaux, ce qui permet l'adoption de méthodes différentes, d'une province à l'autre; d'autre part, la province du Nouveau-Brunswick manque de toutes statistiques à cet égard. Pour ces deux raisons, il a été jusqu'ici impossible d'établir les taux de la mortalité, de la nuptialité et de la natalité, pendant une période quelconque d'années, pour l'ensemble du Canada.

Toutefois, le tableau 24 indique, par provinces (le Nouveau-Brunswick excepté) le nombre des naissances, des mariages et des décès pour chacune des cinq années 1911 à 1915, d'après les derniers rapports des préposés provinciaux à l'état-civil. En se servant des chiffres du recensement de la population de 1911 et des évaluations du Bureau des Recensements et Statistiques pour 1912, 1913, 1914 et 1915, on a pu calculer pour chacune de ces années les taux approximatifs des naissances, des mariages et des décès, par 1,000 individus de la population vivante, de même que l'excédent des naissances sur les décès. Nous n'avons pu obtenir aucunes données concernant l'île du Prince-Edouard, pour 1912. Il est difficile de comparer strictement les chiffres du tableau 24 relativement à chaque province, à cause de la regrettable diversité des méthodes adoptées par les différents registrateurs provinciaux. Non-seulement l'année statistique n'est pas la même pour toutes les provinces, mais il n'existe aucune uniformité au sujet des mort-nés. Par exemple, dans les provinces de la Nouvelle-Écosse, de Québec et d'Ontario, les mort-nés sont éliminés des calculs, tandis qu'on les y comprend dans l'île du Prince-Edouard, les provinces du Nord-Ouest et la Colombie Britannique. Pour ces provinces, le nombre des mort-nés, trop minime pour affecter matériellement les coefficients des naissances et des décès, est donné dans une note au bas du tableau.

Mouvement de la population urbaine.—Le tableau 25 indique le nombre des naissances, mariages et décès dans les principales villes, pour les années 1913, 1914 et 1915; il fait suite aux tableaux contenus dans les